



Michel PIRIOU

# MARIE & ROBERT

Marie<sup>1</sup> me disait ce matin qu'elle allait prendre un petit congé<sup>2</sup>. Quelques jours pour respirer. C'est vrai que « les nouvelles sont mauvaises d'où qu'elles viennent ». Elle voudrait, par exemple, « déjeuner en paix » sans avoir l'impression en lisant son journal de plonger dans le marigot du capitalisme et risquer, chaque seconde, de se réconcilier ainsi avec la servitude qui était la sienne quand elle travaillait.

Nous vivons une époque formidable. Et tumultueuse. Mais ne dit-on pas cela de toute époque ? Formidable, parce qu'on s'étonne toujours de la rapidité du progrès technologique qu'on aimerait qu'il soit partagé par tous. Tumultueuse, et c'est souvent un euphémisme, parce que le monde ne se débarrasse décidément pas du profit, cette forme d'avarice qui ronge l'humanité. Les produits de première nécessité augmentent considérablement. La misère d'autant.

*« Il n'est pas nécessaire que je puisse acheter de brillantes étoffes ; mais il faut que je sois*

*assez riche pour acheter du pain, pour moi et pour mes enfants.*

*Le négociant peut bien garder, dans ses magasins, les marchandises que le luxe et la vanité convoitent jusqu'à ce qu'il trouve le moment de les vendre au plus haut prix possible ; mais nul homme n'a le droit d'entasser des monceaux de blé, à côté de son semblable qui meurt de faim. »<sup>3</sup>*

Quand la lune se glisse le soir derrière un nuage allongé, elle prend le teint rosé. La tête ronde de Marie aussi. Elle dodeline au rythme lent de ses jambes raides et douloureuses tel un Quasimodo dégringolant Notre-Dame. Ma voisine prend la vie à pleines mains.

On peut décrire, comme Aldous Huxley<sup>4</sup>, les gestionnaires de ce monde comme des conservateurs résolus à tout prix à développer leur monde comme

1. Une retraitée ancienne de la SNCF

2. Se mettre à l'abri de la propagande

3. ROBESPIERRE, *Opinion sur les subsistances, discours à la Convention*, 02/12/1792

4. *Le meilleur des mondes*, Aldous HUXLEY

ÉDITORIAL

une entreprise florissante, en transformant l'humanité en une population d'esclaves qu'il serait inutile de contraindre, parce qu'ils auraient l'amour de leur servitude. Et pour cela, ils entretiennent le nationalisme exacerbé. Ils organisent la rétention d'informations pour dissimuler les symptômes du frottement social de la lutte des classes. *Grande est la vérité, mais plus grand encore, du point de vue pratique, est le silence au sujet de la vérité*, écrivait Huxley. Ils ont institué la distraction non stop (le foot, version moderne de « du pain et des jeux », les jeux de hasard, la presse people). On peut parler de conditionnement par les médias depuis le plus jeune âge pour que chacun devienne consommateurs avant d'être citoyen.

– *Bonjour Monsieur Piriou. Ils disaient au poste ce matin que c'est Internet qui fait les révolutions !*

– *Robert, crie Marie du fond de son jardin, tu es bien tôt à déballer des âneries.*

La durée d'écoute mondiale de la télévision ne cesse de progresser pour atteindre 3h10 (avec plus 7mn pour la France qui passe 3h32 devant le petit écran). Et l'uniformisation est à

l'œuvre avec l'adaptation de formats internationaux à la recherche de « talents divers »<sup>5</sup>. On n'a jamais employé tant d'esprit à vouloir nous rendre bête<sup>6</sup>.

– *Tu ne sais même pas ce que c'est*, ajoute Marie.

– *Justement, ça m'intrigue.*

– *Ton opinion manque d'argument*

– *Et toutes les guerres qui reviennent sans cesse comme si le monde les oubliait au fur et à mesure...*

On attribue à Internet comme une forme de magie, et cela n'inquiète pas seulement Robert. Le progrès par les technologies fait qu'on ne sait plus démonter une cafetière. C'est le résultat de décennies de la politique économique, de l'obsolescence programmée (*voir encadré ci-contre*), mais chacun peut communiquer dans le monde et alimenter l'information.

Le vieil homme fait sa mine chafouin, façon merle, le merle qui siffle depuis mon toit<sup>7</sup>. Celui qui n'a pas le bec jaune, a le nez entraîné pour dire quand la pluie va arriver<sup>8</sup>. C'est comme cela qu'il contribue à la *doxa* locale.

*Lorsqu'on l'égrène de cette façon, le rythme du changement semble couper le souffle : de l'écriture au*

*codex 4 300 ans ; du codex au caractère mobile 1 150 ans ; du caractère mobile à Internet 524 ans ; d'Internet aux moteurs de recherche 17 ans ; et de ces moteurs aux algorithmes de classement de Google 7 ans.*<sup>9</sup>

On savait déjà que l'invention de l'écriture, il y a peut-être 6 000 ans, est la découverte technologique la plus importante de l'humanité. Elle a transformé le rapport de l'homme à son passé. Elle a affiché son Histoire et développé sa capacité à travailler sa pensée. Mais elle demeure l'outil de ceux qui peuvent peser sur leur environnement économique et social. Rappelons-le, à peine 20% des élèves qui entrent en sixième, savent lire entre les lignes. Tant de technologie de pointe pour en rester à l'alphabétisation !

– *Dis-donc, Robert, je t'ai préparé un cageot de pommes.*

– *Bon.*

L'Association Française pour la Lecture contribue au développement et à l'élévation du rapport à l'écrit dans l'ensemble du corps social, école comprise, à travers les usages qui en sont faits dans le fonctionnement, attendu et effectif, des multiples aspects de la vie économique, politique, culturelle,

**L'obsolescence programmée** (aussi appelée « désuétude planifiée ») consiste à créer un bien en prévoyant sa date de désuétude.



La célèbre Ford T, fiable, solide et durable et accessible à l'Américain moyen, n'a pas pu faire face à la concurrence de General Motors qui a établi sa stratégie sur la production régulière de nouveaux modèles démodant les séries précédentes. C'est un des exemples d'obsolescence programmée, par le *design* et la mode entretenue par la publicité.



Ampoule à incandescence de la caserne des pompiers de Livernore. Depuis 1901, soit plus d'un siècle, elle a brillé près d'un million d'heures, ce qui montre qu'on savait déjà il y a un siècle produire des lampes bien plus durables que les 1 000 heures ensuite choisies comme norme par les fabricants du Cartel de Phoebus et leurs successeurs. Par ce procédé, des fabricants conçoivent des objets dont la durée de vie commerciale (mais pas nécessairement la durée de vie technique) est délibérément courte.

**5.** Claude Baudry dans *l'Humanité* du 26/03/11

**6.** VOLTAIRE en réponse à ROUSSEAU. *Lettre* du 30 août 1755

**7.** On l'appelle Robert

**8.** En regardant quand Marie ramasse son linge.

**9.** *Apologie du livre*, Robert DARNTON, Gallimard

citoyenne, personnelle de chaque individu.

Elle a décliné le concept de Classe-Lecture et de Ville-Lecture. Elle souhaite ainsi soutenir les collectivités territoriales, pour peu qu'elles s'impliquent dans la diversification des rapports à l'écrit de leur population. Il s'agit de favoriser localement des projets collectifs pour explorer les fonds patrimoniaux à la recherche d'écrits oubliés que les habitants et les élèves pourront réécrire et adapter, et contribuer ainsi à la valorisation de l'identité culturelle de leur territoire.

Robert, lui aussi retraité, se sent bien dans le travail. C'est le patrimoine qu'il a reçu. Façonner, réparer, entretenir, transformer aussi. Comme Marie, il tient une place unique dans ce monde. Qui leur échappe.

La réédition, après 125 ans, du roman *Le Meunier de Ganil*, est un premier exemple<sup>10</sup> : la mise à jour d'une Culture enracinée dans l'Histoire d'un terroir du Lot. Son auteur eut bien du mal, malgré quelques relations, à se faire éditer. Léon Gambetta se heurta

à l'élitisme parisien dans sa recherche désespérée d'un éditeur à la fois pour son ami et pour ce qu'il apportait à la culture populaire, celle des régions que par ailleurs, l'Empire s'efforçait d'ignorer... Aujourd'hui, Édouard Armand, trouve en l'AFL, son éditeur parisien.

- *Et mon portail ? Tu l'arranges quand ?*

- *La semaine prochaine. Après la révolution !*

**Michel PIRIOU**

**10.** *Le Meunier de Ganil, Scènes et paysages des bords du Lot*, AFL, 2011

## LITTÉRATURE

Quoi de plus émouvant que la naissance d'un écrivain ! Nous avons déjà eu, ici, l'occasion de saluer la publication des œuvres pour la jeunesse de Madame et Mademoiselle Bush, puis de Madonna, après celles de Mimie Mathy, Marlène Jobert, David Beckham, Sarah Ferguson et bien d'autres, comédiennes ou chanteuses. C'est pourquoi nous sommes heureux d'annoncer que... Marie Drucker se lance dans l'écriture de contes pour enfants.

Comme nous le remarquons précédemment (A.L. n°107, sept. 2009, p.8), le fait que la littérature de jeunesse soit financièrement la partie la plus juteuse de l'édition ne doit pas être étranger au « mal d'écriture » de nos « people ». Et puis, quand on est médiatiquement célèbre, s'intéresser à ces chères têtes blondes vous a un côté attendrissant...

## NOMBRE D'ÉCOLES

Dans le bilan de la dernière rentrée scolaire du ministère est notée la diminution du nombre d'écoles pendant les 10 dernières années.

On est passé de 53 498 écoles en 1999 à 48 522 en 2010 soit une disparition de près de 5 000 écoles (4 976).

Résultat : 35,43% des communes se retrouvent sans école publique, les classes uniques disparaissent (de 12,7 à 9,98 %) et les « grosses » écoles de plus de 8 classes augmentent (de 16,8 à 19,52%).

Fusions d'écoles, regroupements scolaires, mise en place prochaine d'établissements « de socle commun » s'inscrivent dans une politique de rationalisation des moyens, et de réduction budgétaire dans le cadre de la Révision Générale des Politiques Publiques (RGPP).

## COMPÉTITION (SUITE)

Selon une étude menée à la demande du ministère de l'Éducation, les parents sont beaucoup plus exigeants (ambitieux?) pour leur premier enfant que pour les autres. 18% des aînés « bénéficient » en effet de cours particuliers contre 12% des cadets. D'une façon générale, l'âge des cours particuliers ne cesse de baisser et 10% des élèves de 6<sup>ème</sup> y ont recours pour, à parts égales, le français et les mathématiques.

Deux catégories de parents paient ainsi un surcroît de soutien scolaire : les professions indépendantes et... les familles immigrées et particulièrement celles issues des pays d'Asie.

Dans le même ordre d'idées, la vogue de l'internet correspond à ce souci de réussite et d'excellence des familles. Se considérant comme incompetents, indisponibles ou « dépassés », des parents confient de plus en plus au « plein temps » supposé contraignant et rigoureux des pensionnats le soin d'assurer la réussite de leurs progénitures.

Le recours à des coaches privés est une autre manifestation du désarroi des parents face à un monde de plus en plus compétitif et complexe du fait de la multiplication des filières et des formations et d'un service public d'éducation délibérément amoindri et démuné. *Le Monde de l'Éducation* (n°20 597 du 13.04.2011) parle de « labyrinthe » à propos de l'orientation des élèves.

*« Il y a un vide institutionnel : les conseillers d'orientation psychologues sont dévalorisés par les étiquettes qu'on leur a collées »* dénonce le site de *L'Étudiant*. *« Ils souffrent d'un manque de reconnaissance et ne sont pas visibles »*.

Actuellement, alors que la fonction nécessiterait un face à face du « conseiller » et du « conseillé », la proportion de conseillers d'orientation au sein des Centres d'Information et d'Orientation (CIO) publics est d'un conseiller pour 1 400 élèves ! Et ce n'est pas la création d'un service d'orientation dématérialisé (*monorientationligne.fr*) qui pourra remédier à l'insuffisance du service public.

Service public gratuit alors que, à raison de 150 à 200 euros (et bien souvent plus), on obtient l'« aide » d'un coach privé généralement auto-proclamé car aucun contrôle véritable préalable à son agrément n'a été effectué sur ses compétences et son sérieux... (Rappelons que le diplôme d'État de conseiller d'orientation exigé pour exercer dans un CIO suppose qu'on soit diplômé de psychologie et qu'on ait suivi 2 ans de formation après avoir été reçu à un concours).

Là encore, une sélection s'effectue. La dépense relativement importante n'est réservée qu'à « certaines catégories sociales ».

## DIFFUSION DE LA PRESSE

Mi-mars, les journaux publiaient les résultats d'une enquête signalant que dans le monde entier, le temps passé devant la télévision ne cessait d'augmenter. Ils ne faisaient qu'attirer l'attention sur une des causes de la mort de certains d'entre eux.

Les Français lisent de moins en moins la presse. En effet, la diffusion de la presse grand public a encore baissé en 2010. Selon l'OJD, l'association pour le contrôle de la diffusion, elle s'est réduite de 2,18% en moyenne. À part les magazines féminins, avec une progression de 2,13%, tous les autres secteurs de la presse souffrent. Encore faut-il dire que le nombre de magazines féminins a diminué malgré 2 créations (*Craza* et *Be*), passant de 41 à 39 titres.

*Paris Match* s'en sort avec une diffusion en hausse de 0,24% mais la presse gratuite, celle de l'informatique, des jeux et de l'Internet, du voyage et du tourisme, la presse économique et financière, la presse people, toutes sont en baisse.

Quant à la presse quotidienne généraliste, qu'elle soit nationale ou régionale, elle a perdu 2% en diffusion. Elle ne fait que connaître le sort de tous les journaux du monde entier de cette catégorie à l'exception de ceux des « pays émergents ».

Il semblerait donc que les décisions prises – et controversées – à l'issue des États Généraux de la presse écrite (A.L. n°105, mars 2009, p.7) comme les mesures adoptées dans différents pays (A.L. n°110, juin 2010, p.7) s'avèrent inadaptées ou inefficaces ou insuffisantes.

## MIXITÉ SOCIALE

Une étude de la DEPP de décembre 2010 sur les effets de la disparition progressive de la carte scolaire signale que « le libre-choix de l'école ne fait qu'accroître les inégalités ». Ce qui n'est certes pas une révélation renversante...

Malgré la justification officielle - et hypocrite - que cette suppression concilierait « la liberté des parents et la mixité sociale », chacun avait compris que l'objectif véritable de cette mesure était ce que l'étude constate, à savoir « peu d'élèves d'origine sociale modeste dans les établissements convoités » et « dans les établissements les plus évités, absence d'élèves d'origine sociale moyenne ou favorisée ». Chacun chez soi !

En Europe, la Belgique, les Pays-Bas et l'Irlande sont des pays de total libre choix de l'établissement par les parents. Dans les autres pays dont la France il subsiste une sectorisation partielle, c'est-à-dire que les demandes d'affectation hors secteur sont soumises aux possibilités d'accueil des établissements demandés. Les classes moyennes et aisées, parce qu'elles sont les plus averties, sont celles qui profitent le plus de ce droit de dérogation. Ainsi